# 430_1. Londres, Le 21 septembre 1840, Dorothée de Lieven à Lady Palmerston

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

Affaire d'Orient, Ambassade à Londres, Diplomatie, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Turquie), Réseau social et politique

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date1840-09-21
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe ne voulais plus causer politique, mais vous m'en parlez, je réponds. Et je réponds pour faire votre écho : « Comme je voudrais voir arranger bien vite cette affaire d'Orient ! »
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 535/215-216

## Information générales

LangueFrançais
Cote1179, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/469

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcriptionà lady Palmerston, le 21 septembre 1840

Je ne voulais plus causer politique, mais vous m'en parlez je réponds, et je réponds pour faire votre écho. " Comme je voudrais voir arranger bien et vite cette affaire d'Orient ! " Vous ne le désirez sûrement pas plus que moi, Voilà notre ressemblance. Mais vous y pouvez quelque chose et moi je n'y peux rien ; voilà notre dissemblance. Eh bien ma chère, faites. Inspirez le désir ; saisissez les moyens. Les moyens y sont dit-on. Le traité a eu pour résultat excellent de faire énoncer des concessions auxquelles ni la France, ni le Pacha ne voulaient se prêter avant. C'est un triomphe très patent. Le jour où lord Palmerston dira : Examinons les propositions du Pacha. " Ce jour là, la paix est sûre. S'il dit : " Le traité doit être accompli." La guerre en ressortira. je dis ici que je n'ai vu ni Thiers, ni Molé pas un français excepté un moment le duc de Noailles, et je rapporte tout ce que je vous ai dit de l'opinion du duc. " Tenez pour certain que la France veut la paix, désire la paix. Mais tenez pour certain aussi qu'elle n'acceptera plus d'humiliation, et qu'elle fera la guerre très résolument, très unanimement, et que nous en serons tous. "
( Je fais un peu le portrait du duc de Noailles après cela je continue.)
Ma chère, vous êtes bien grands à vous tous seuls. Vous êtes immensément grands à quatre ! Les plus forts ne dérogent jamais dans quoi qu'ils fassent. Vous avez fait fléchir une inflexible volonté. Votre traité a beaucoup obtenu déjà. Et bien qu'il pacifie aujourd'hui, tout de suite ; ce sera une belle et bonne veuve. La joie sera partout dans la proposition qu'ont été et qui sont encore les alarmes.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 430_1. Londres, Le 21 septembre 1840, Dorothée de Lieven à Lady Palmerston, 1840-09-21.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/469

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 21 septembre 1840
DestinatairePalmerston, Lady
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionLondres (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024